

# l'étrange incandescence bleue des acariciens

*une généalogie du vivant  
issue du petit*

Diego Espiritu Chávez, María Antonia González Valerio et Eduardo Ramón Trejo – 12 avril 2024

• biologie • collage • design • illustration • microscopique • montage • philosophie • philosophie naturelle • poésie • poésie visuelle • sciences naturelles

De même que le Cloud n'est pas un simple nuage, mais un amas de fils enfouis sous terre, le petit abrite en lui sa propre et vaste cosmologie : tout ce qui est petit est, en fait, tout ce qui vit. Par conséquent, questionner le petit, c'est s'interroger sur la vie et la nature elles-mêmes.

Cet essai poético-visuel reprend les recherches de la scientifique mexicaine Anita Hoffmann sur les acariciens et, à travers elles, s'interroge sur le son que fait le petit, sur le nombre de noms que l'on peut donner à une créature ou encore sur le degré de létalité d'une chose si petite qu'elle peut vivre dans un ourson d'eau.

*au sujet de « L'étrange incandescence bleue des acariciens » de Diego Espiritu*

Tout ce qui est vivant vit quelque part, sur son lieu.

D'abord c'est le territoire. L'espace où quelque chose advient, où quelque chose ou quelqu'un existe.

C'est ce qui fait des acariciens des créatures si particulières. Leur territoire, c'est nous.

Notre chambre. Notre lit. Notre matelas. Notre oreiller. Notre peau. Le corps même.

Le territoire de l'acaricien, c'est moi.

De combien de formes peut-on nommer une créature ?

Moi avec l'acaricien. L'acaricien en moi.

Cette singularité est fausse. Elle dépend du microscope (fig. 362).

Ce qu'il y a ce sont des acariciens. Une multiplicité. Indivisible. Un amas d'infectes bestioles dans mon matelas, galopant sur ma peau.

Elles sont immensément nombreuses.  
Bien qu'en les dessinant apparaisse la vérité persistante de l'unicité.  
Parce que ce qui existe, c'est une chose et elle se manifeste dans son être.

Mais l'être de toute chose doit être pensé depuis son territoire.  
L'être n'existe que sur un lieu donné et à un moment donné;  
l'être n'existe que pour un lieu donné et pour un moment donné.

(trans-historicité, profonde temporalité, inhumaine;  
instantanéité de l'acarien, évanescence, minuscule)

Où sont tes acariens, Diego ?

Ces bestioles produisent une sorte de fascination  
pour le récit-explication-philosophique.

La question de l'animal apparaît partout dans les discours philosophiques  
contemporains : chats et chiens de préférence.  
Habitats domestiques.

Bien qu'il y ait aussi des ours, des panthères, des oiseaux...

Les bestioles sont quelque chose de si différents, des extraterrestres  
dont la forme peut être tout et n'importe quoi, sauf la nôtre.  
Comme si, ainsi, elles étaient moins anthropocentriques.  
Comme si elles permettaient, ainsi, le décentrement du discours  
anthropocentrique. Comme si, ainsi, elles s'éloignaient de l'espécisme  
dont sont accusés aujourd'hui les savoirs - dogmatiques - de jadis.

L'HOMME. Plus de celui-ci. Maintenant, l'acarien.

La tique. La fourmi. L'abeille. Les essaims. L'organisation « sociales »  
des insectes. La simulation et la modélisation de leur comportement  
dans des habitats mathématiques.

Les fourmis comme des pointillés qui se démultiplient dans un plan  
cartésien. Aujourd'hui, les systèmes complexes sont connus de nous.

Tes acariens font-ils du bruit, Diego ?

Peux-tu coller ton oreille sur ton oreiller avec beaucoup d'attention  
et percevoir le bruit qu'ils font en respirant, en se traînant ?

Si tu colles vraiment ton oreille ils entrent jusqu'au tympan.  
Acarien de l'oreille. Incandescent. Pâteux.

Les acariens n'existent que dans les histoires de miasmes.  
Ils me dégoutent. Ils sentent la saleté et le renfermé.  
Leur territoire est l'humidité morbide d'une mansarde.

L'hygiène moderne - et même comme ça, elle n'est pas suffisamment  
obsessionnelle - aspire à des espaces chlorés, lises, scellés, impeccables.

Moi je veux  
dormir sur une  
plaque en acier  
inoxydable.

Laisser les acariens sans territoire.

Et la peau ?

Je regarde mon épiderme avidement. Il a l'air - une simple apparence  
face à l'œil nu qui juge en accord avec le contexte culturel -  
tellement mien. Mon territoire (proie de mon épiderme).

Apprendre à habiter dans ma peau comme un territoire multi-espèces.  
Faire monde avec une peau qui n'est ni moi ni à moi.

Un territoire n'est pas ce qu'on possède, mais ce que la vie offre.

Je m'abrite dans ma peau - avec eux. (Acariasis)

Ils occupent un lieu minuscule. Non.  
Ils m'occupent moi. Et ça, c'est de trop.

Je ne vais pas me mettre à les compter.

*Hybris* indéterminée.

Pour quoi les acariens, Diego ?  
Tu les gardes dans de l'éther, immobiles,  
bien rangés au fond d'un tiroir. Éternels.

Taxidermie d'acariens. Pour les contempler à contre-jour,  
dans chaque variation du ciel scintillant  
étoilés les pattes écartées contre le verre de la lamelle du microscope.

Tout doit être libéré de la maladie.

Putréfaction. Suppurante.

De la peau intoxiquée.

Dedans. Dehors. Mauvais fonctionnement. Du corps morbide.  
Qui tombe malade *par lui-même*.

Et qui pue. Tout ce qui vit pue. Odeur de déjection. Épaisse.

Poussière livide d'acarien incandescent. Poudrières de débris  
d'êtres vivants. Dedans. Dehors. Acarien d'acarien. Primordial.

Le problème est la mort, toujours - la mort elle-même ?  
La corruption. La destruction. La décadence.

La maladie, toujours. Purulente. Malodorante.

Ou bien mourir soudainement propre  
à cause d'un souffle dans le ventricule gauche qui fait que le cœur  
arrête de battre  
pour toujours.

La mort, toujours.

Tout ce qui est vivant vit quelque part, sur *son* lieu.  
L'acarien et moi. Jusque dans la mort. *Sa* mort.

Ni voie lactée. Ni galaxie d'Andromède.  
Ni explosion du soleil inflétriçable.

L'acarien meurt ici et maintenant. Incandescent.

María Antonia González Valerio  
Coyoacán, octobre 2020

*Traduction David Ferré*

# l'étrange incandescence bleue des acariens

diego espíritu

(traduction française, david ferre)

100%

C

131%

E

157%

de combien de formes  
peut-on nommer une créature?  
humidité  
au-dedans de  
humidité  
sueur et salive qui s'épaississent  
obstruant les fosses  
allogène  
extraterrestres dont la forme est tout sau  
diverticu  
de la cavité de l'organe

188%

puanteur des pores  
agglomération contagieuse de  
tre:  
stabilité qui purge le sol  
place de festomac, sacs ou poches  
qui détournent

226%

le plus important dans l'univers est le mo  
car il abrite non seulement des galaxies a  
mais aussi sa propre négation au-dedans  
avant même d'avoir été créé, le mot « mo  
revenait à dire « vie » face aux corps en c

297%

vers «  
ns de galaxies  
si noirs  
on  
des gaz inertes composés de carbone  
qui à des années-lumière  
devraient ressembler à des cactacées extraterrestres  
fossiles qui précèdent du bleu de la partie inférieure du dévonian  
ils occupent un minuscule lieu dans chacun des sièges de l'organisme  
seule faculté qui permettra de comparer bactéries et protozoaires  
leur constitution quasiment éhères suppose leur possible transparence  
parmi des atomes minuscules dotés de « pattes  
une sous-classe d'arachnides qui longtemps durant  
furent considérés comme un ordre à part, dans l'ontologie du petit

467%

la gale :

des squames  
haute  
dans l'air : brûla  
rien ne reste plus si

467%



467%

que la pupille perd facilement  
souillure dans les yeux où flotte l'humour vitreux  
comme s'ils faisaient partie d'une structure primaire

467%

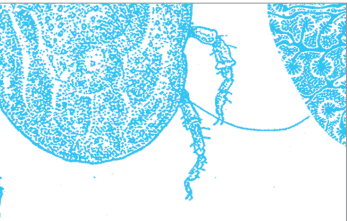
sont si nombreux en un

là où les êtres humains hébergent des idées au-dedans d'idées  
et où les mots deviennent des choses

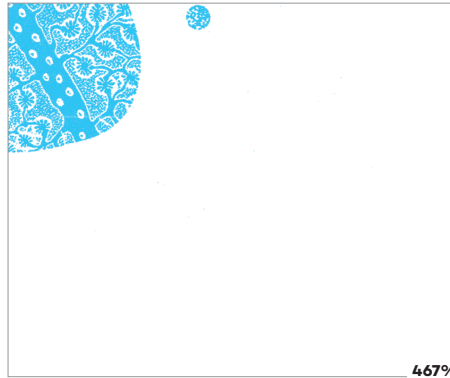
comment peut être si idéal quelque chose qui pourrait vivre?  
ourson d'eau? dans le pli d'un

seven-year-itch: épidémie latente dans les vésicules que les  
oncles font éclater.

467%



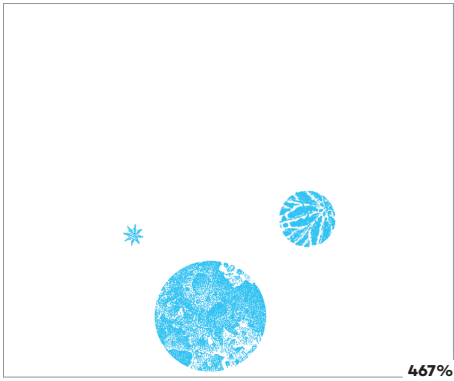
467%



467%

et aggrave la gale : un visage, le prurit interminable:  
sur la face de la beauté

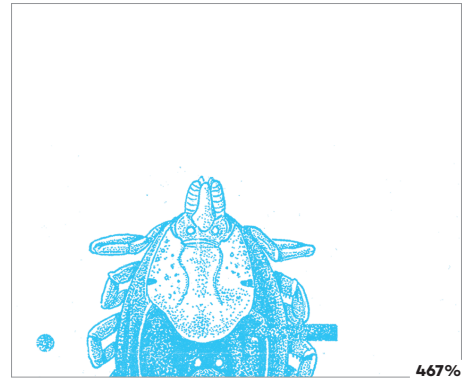
467%



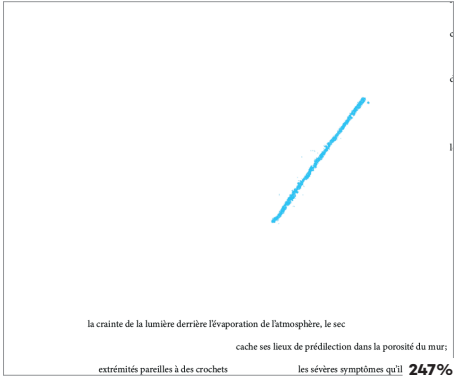
467%



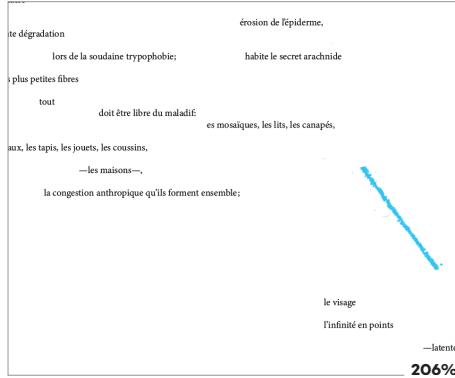
467%



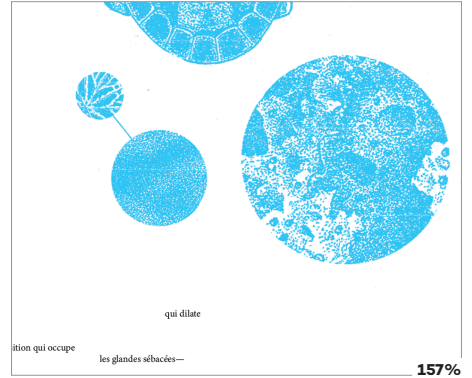
467%



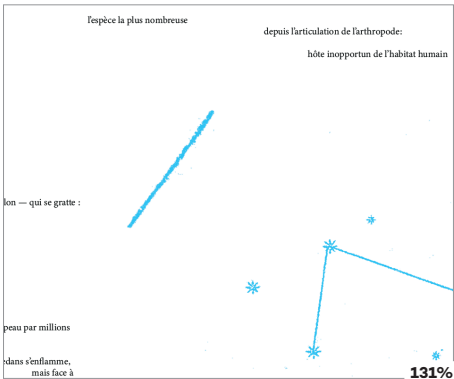
247%



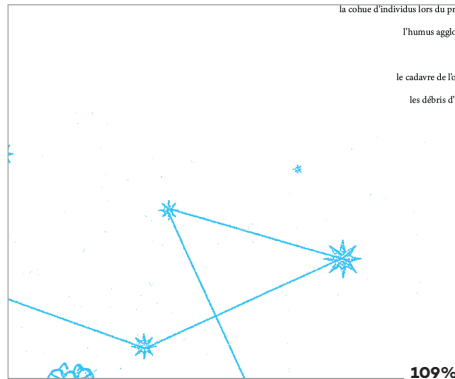
206%



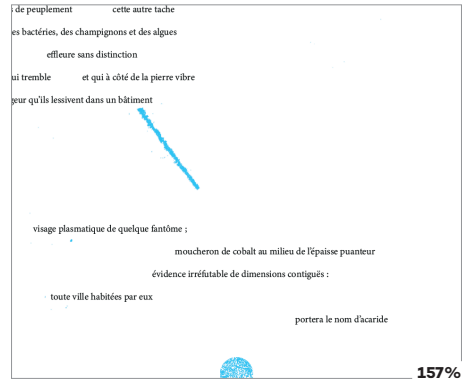
157%



131%



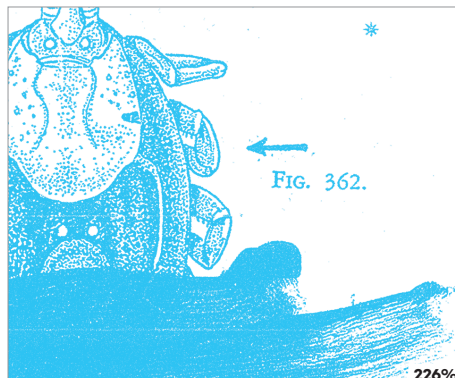
109%



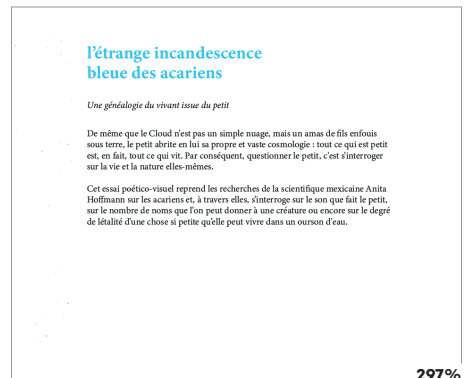
157%



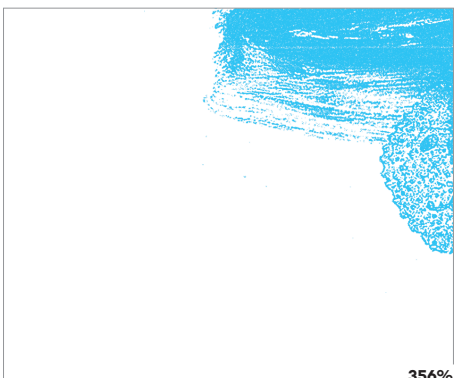
188%



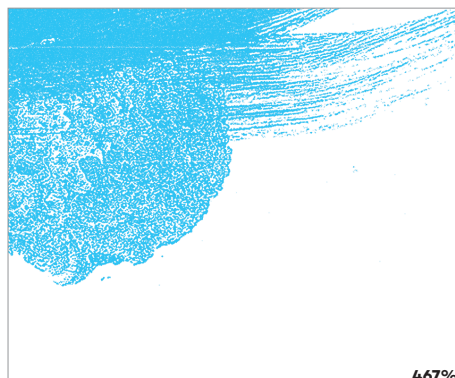
226%



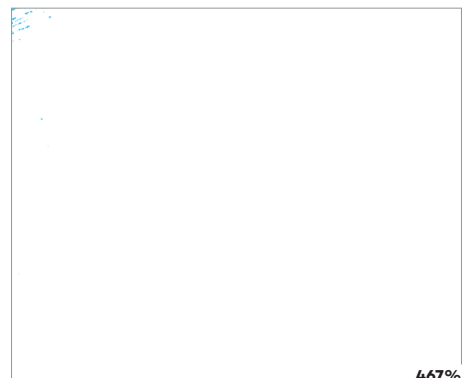
297%



356%



467%



467%

**l'étrange incandescence bleue des acariens**  
 Diego Espinosa (traduction française: David Ferret)

de combien de formes peut-on nommer une créature? humidité

d'où est venue parmi tout cette saleté? intermittente

comme un petit fil qui ne se coupe pas? de la réminiscence de l'œil qui gonfle dans la pupille:

ils courent ensuite sous la stalactite d'une proie d'un morceau de cadavre d'où s'égoutte le sang chaud et rouge

la mort sous forme

le silence comme l plus délicate façon de se manifester

285%

**l'étrange incandescence bleue des acariens**  
 Diego Espinosa (traduction française: David Ferret)

de combien de formes peut-on nommer une créature? humidité

d'où est venue parmi tout cette saleté? intermittente

comme un petit fil qui ne se coupe pas? de la réminiscence de l'œil qui gonfle dans la pupille:

ils courent ensuite sous la stalactite d'une proie d'un morceau de cadavre d'où s'égoutte le sang chaud et rouge

la mort sous forme

le silence comme l plus délicate façon de se manifester

409%

**l'étrange incandescence bleue des acariens**  
 Diego Espinosa (traduction française: David Ferret)

de combien de formes peut-on nommer une créature? humidité

d'où est venue parmi tout cette saleté? intermittente

comme un petit fil qui ne se coupe pas? de la réminiscence de l'œil qui gonfle dans la pupille:

ils courent ensuite sous la stalactite d'une proie d'un morceau de cadavre d'où s'égoutte le sang chaud et rouge

la mort sous forme

le silence comme l plus délicate façon de se manifester

491%

d'où est venue parmi tout cette saleté? intermittente

comme un petit fil qui ne se coupe pas? de la réminiscence de l'œil qui gonfle dans la pupille:

ils courent ensuite sous la stalactite d'une proie d'un morceau de cadavre d'où s'égoutte le sang chaud et rouge

la mort sous forme

le silence comme l plus délicate façon de se manifester

645%

*atteindre de tels niveaux implique/ d'abandonner la surface dont la littéralité nous protège de la ventouse d'un appareil buccal proboscide/ et bien qu'il ne soit pas possible de savoir avec exactitude quand et comment ils évoluent/ leur omniprésence leur permet non seulement d'être partout/ mais aussi de passer inaperçus dans le tintement des bombes*

799%

*le tels niveaux implique/ d'abandonner la surface et la littéralité nous protège de la ventouse buccal proboscide/ et bien qu'il ne soit pas possible avec exactitude quand et comment ils évoluent/ réséne leur permet non seulement d'être partout/ de passer inaperçus dans le tintement des bombes*

alors, l'espace n'est-il pas « acarien »

là où se tient tout ce qui

799%

*et non seulement à être partout/ dans le tintement des bombes*

alors, l'espace n'est-il pas « acarien »

là où se tient tout ce qui est sans nom :

le silence comme l plus délicate façon de se manifester

799%

*avec leur terreur du soleil ils finiront par i juste avant qu'un événement cosm ne nous extermine complètement/ quand la andromède dans cinq mille millions d'années er que nous ayons disparus (avec ces monstrue qui déambulent au bord de la plage) / et qu ne sera plus là pour en*

799%

*avec leur terreur du soleil ils finiront par inonder chaque fissure du pavage/ juste avant qu'un événement cosmique de grand envergure ne nous extermine complètement/ quand la voie lactée entrera en collision avec andromède / dans cinq mille millions d'années environ/ très longtemps après que nous ayons disparus (avec ces monstrueux tissus dans des tubes en plastique qui déambulent au bord de la plage) / et que personne, sauf sa propre infinitude, ne sera plus là pour en faire le constat*

(il n'y aura rien d'autres que d'irré)

799%

*avec leur terreur du soleil ils finiront juste avant qu'un événement ne nous extermine complètement/ quand andr dans cinq mille millions d'ann que nous ayons disparus (avec ces mor qui déambulent au bord de la plage) / ne sera plus là po*

799%

*avec leur terreur du soleil ils finiront par i juste avant qu'un événement cosm ne nous extermine complètement/ quand la andromède dans cinq mille millions d'années er que nous ayons disparus (avec ces monstrue qui déambulent au bord de la plage) / et qu ne sera plus là pour en*

626%

dans la porosité où se déroule la minuscule trame constitue notre dégradation progressive, parmi les membres de la peau où se trouvent dans les draps très blancs qui nous entourent parmi les dessins du tissu et le ciment d'où ils jaillissent

ubique est la matière acarienne dont le contact direct peut et bien que ses effets ne soient pas d'organisme — vecteurs de nombreux Myrriacènes juste au moment

522%

dans la porosité où se déroule la minuscule trame constitue notre dégradation progressive, parmi les membres de la peau où se trouvent leur ne dans les draps très blancs qui nous entourent parmi les dessins du tissu et le ciment d'où ils jaillissent

ubique est la matière acarienne dont le contact direct peut et bien que ses effets ne soient pas d'organisme — vecteurs de nombreux Myrriacènes juste au moment

435%

dans la porosité où se déroule la minuscule trame constitue notre dégradation progressive, parmi les membres de la peau où se trouvent leur ne dans les draps très blancs qui nous entourent parmi les dessins du tissu et le ciment d'où ils jaillissent

ubique est la matière acarienne dont le contact direct peut et bien que ses effets ne soient pas d'organisme — vecteurs de nombreux Myrriacènes juste au moment

363%

dans la porosité où se déroule la minuscule trame constitue notre dégradation progressive, parmi les membres de la peau où se trouvent dans les draps très blancs qui nous entourent parmi les dessins du tissu et le ciment d'où ils jaillissent

ubique est la matière acarienne dont le contact direct peut et bien que ses effets ne soient pas d'organisme — vecteurs de nombreux Myrriacènes juste au moment

302%





dans l'amor d'une fenêtre ?  
 cette légère pulsation sous les fondations  
 pour toujours ses racines ?  
 dans « the dangerous allure of the unseen » de philip ball  
 on peut lire que « L'univers, tel qu'il est dans l'expérience (de l'homme),  
 peut être différent de l'univers tel qu'il est dans l'expérience d'autres vivants,  
 et ne ressembler pas plus à l'univers extérieur à son expérience,  
 qu'il ne peut penser, que l'univers d'un acarien ne ressemble à son univers »  
 sorte de plancton terrestre  
 voler sur la postrelle des vestibules  
 522%

dans l'amor d'une fenêtre ?  
 cette légère pulsation sous les fondations  
 pour toujours ses racines ?  
 dans « the dangerous allure of the unseen » de philip ball  
 univers, tel qu'il est dans l'expérience (de l'homme),  
 peut être différent de l'univers tel qu'il est dans l'expérience d'autres vivants,  
 et ne ressembler pas plus à l'univers extérieur à son expérience,  
 qu'il ne peut penser, que l'univers d'un acarien ne ressemble à son univers »  
 terrestre  
 522%

que peut être quelque chose qui existe  
 à peine plus de dix jours et quelques secondes?  
 dans l'amor d'une fenêtre ?  
 cette légère pulsation sous les fondations  
 pour toujours ses racines ?  
 la réincarnation n'est pas une question métaphysique,  
 mais de pâtes  
 522%

ils sont apparus il y a plus de 500 millions d'années  
 bien avant que l'on puisse épeler  
 depuis lors ils ont été l'un des plus grands  
 et peut-être que les gens, quand ils rêvent, se  
 la réincarnation n'est pas une question métaphysique,  
 mais de pâtes  
 522%

ils sont apparus il y a plus de 500 millions d'années dans les mers du cambrien/  
 bien avant que l'on puisse épeler le mot « androécène »/  
 depuis lors ils ont été l'un des plus grands groupes de cette planète/  
 et peut-être que les gens, quand ils rêvent, se réveillent transformés en l'un d'eux  
 la réincarnation n'est pas une question métaphysique,  
 mais de pâtes  
 522%

la réincarnation n'est pas une question métaphysique,  
 mais de pâtes  
 522%

en de faux cristaux, qui habitent dans la moisissure  
 milieu d'un parc  
 où tourne jusqu'à s'arrêter  
 si petites qu'elles pourraient bien être  
 mesure qu'est l'ångström  
 une particule subatomique sans charge  
 522%

en de faux cristaux, qui habitent dans la moisissure  
 milieu d'un parc  
 où tourne jusqu'à s'arrêter  
 si petites qu'elles pourraient bien être  
 mesure qu'est l'ångström  
 une particule subatomique sans charge  
 522%

cette unité de mesure  
 nous croyons à la profondeur du désert  
 hormis le délicat camouflage des ombres  
 le mutisme prolongé qui tourbillonne  
 l'esprit  
 (à quoi ressemble  
 ce qui est à peine esquissé à l'éther ?)  
 522%

nous croyons à la profondeur du désert  
 hormis le délicat camouflage des ombres  
 le mutisme prolongé qui tourbillonne  
 l'esprit  
 (à quoi ressemble  
 ce qui est à peine esquissé à l'éther ?)  
 le dernier tic-tac qu'a pu entendre le premier sourd  
 un minuscule intervalle  
 impossible asymptote par terre : l'infinitude  
 522%

le dernier tic-tac qu'a pu entendre le premier sourd  
 un minuscule intervalle  
 impossible asymptote par terre : l'infinitude  
 touche uniquement sur la plume de foin  
 chaleur où la mue nymphale nidifie  
 & comme la fuite du terrier  
 —phorésie récurrente : muette :—  
 522%

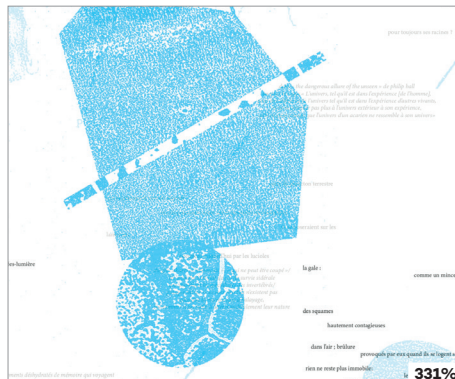
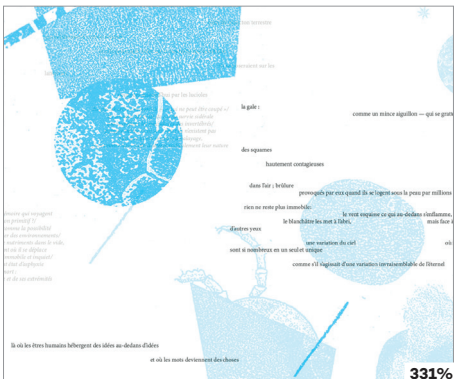
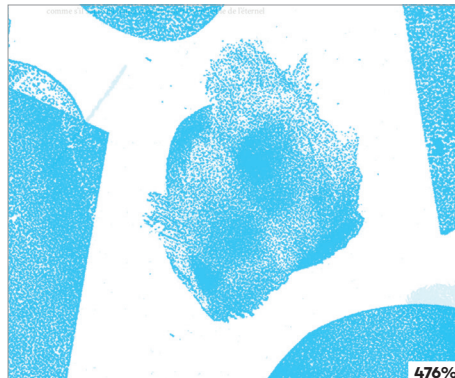
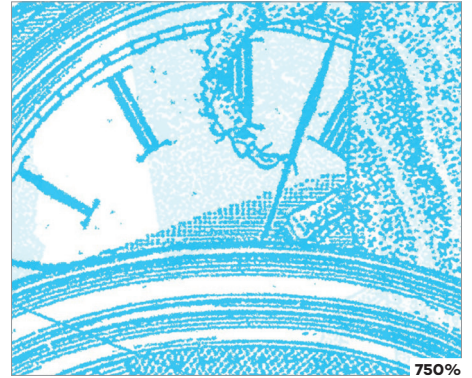
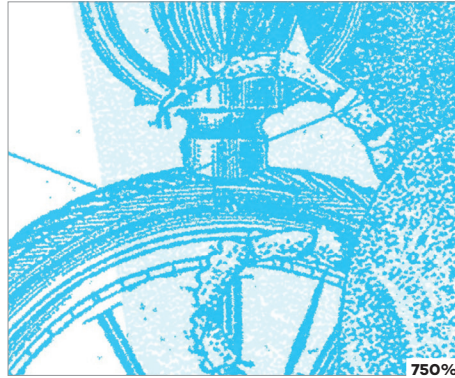
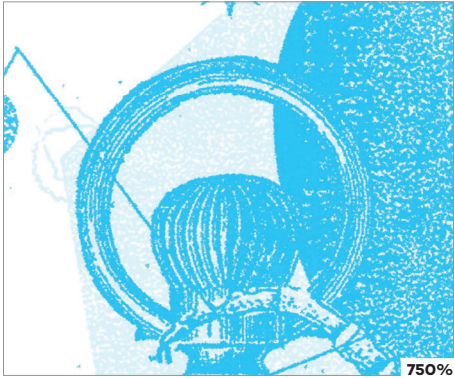
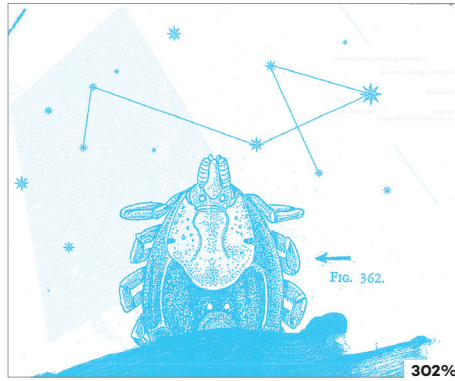
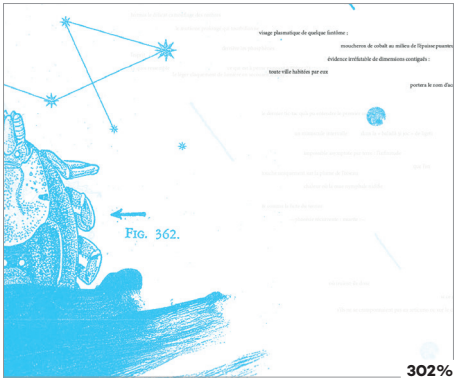
le dernier tic-tac qu'a pu entendre le premier sourd  
 un minuscule intervalle  
 impossible asymptote par terre : l'infinitude  
 touche uniquement sur la plume de foin  
 chaleur où la mue nymphale nidifie  
 & comme la fuite du terrier  
 —phorésie récurrente : muette :—  
 où iraient-ils donc  
 522%

où iraient-ils donc  
 si ce n'est en eux-mêmes  
 s'ils ne se cramponnaient pas au artucino ou sur le caillot d'un pigeon ?  
 522%

où iraient-ils donc  
 si ce n'est en eux-mêmes  
 s'ils ne se cramponnaient pas au artucino ou sur le caillot d'un pigeon ?  
 363%

où iraient-ils donc  
 si ce n'est en eux-mêmes  
 s'ils ne se cramponnaient pas au artucino ou sur le caillot d'un pigeon ?  
 302%

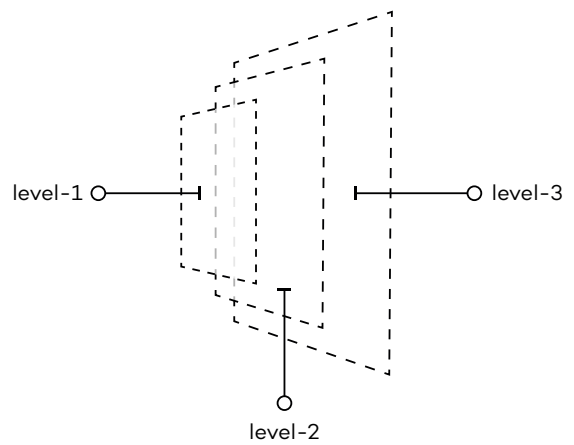
Fig. 362.



Cette contribution a été publiée sur [www.able-journal.org](http://www.able-journal.org) au format zoom.able :

[www.able-journal.org/fr/letrange-incandescence-bleue-des-acariens/](http://www.able-journal.org/fr/letrange-incandescence-bleue-des-acariens/)

L'utilisateur.ice peut zoomer ou dézoomer dans le contenu en scrollant et déplacer le contenu de l'image dans n'importe quelle direction. En zoomant, les couches apparaissent successivement



## crédits

---

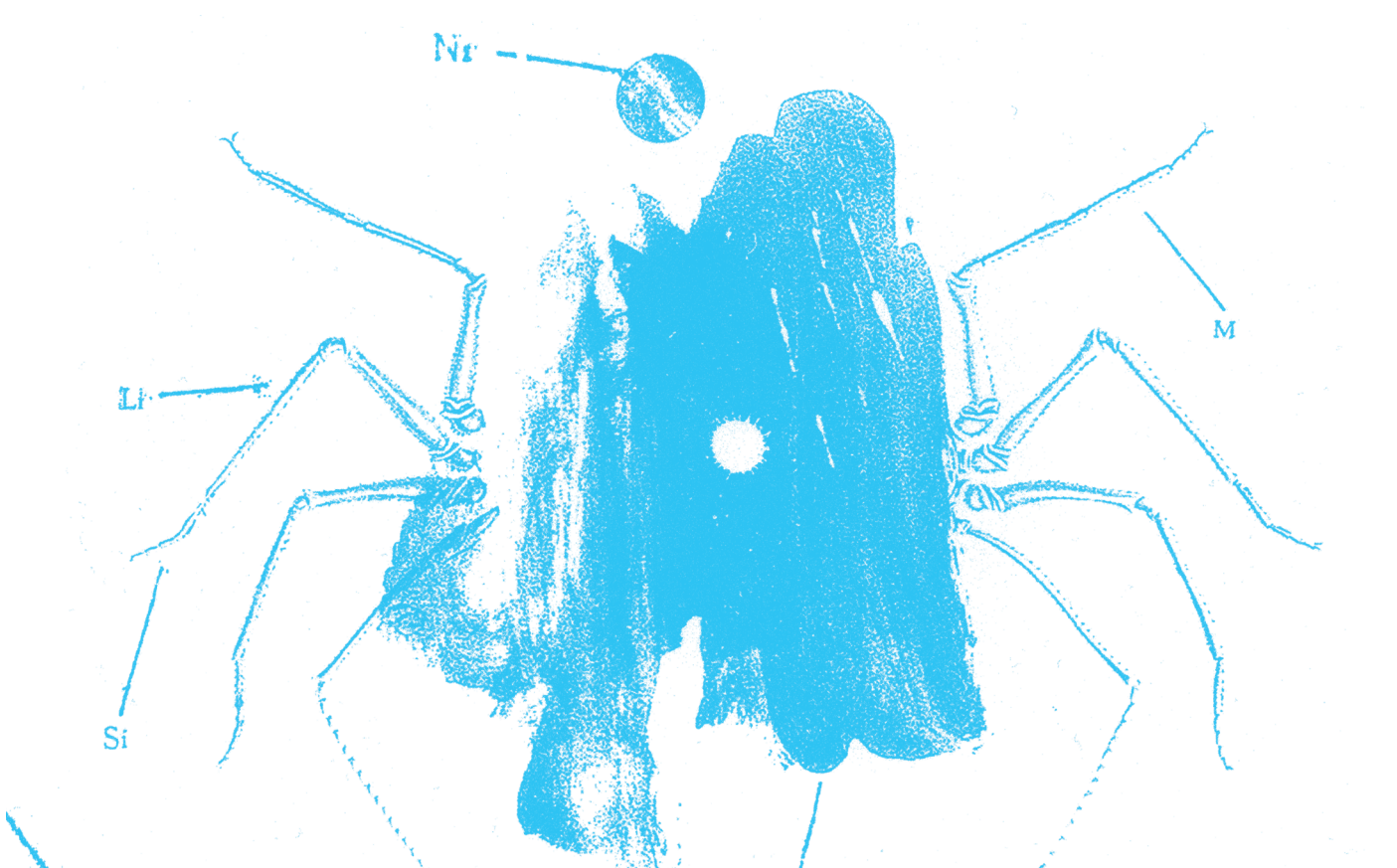
**auteur :** Diego Espiritu Chávez

**texte introductif :** María Antonia González Valerio

**traduction de l'espagnol vers le français :** David Ferré

**illustrations et production :** Eduardo Ramón Trejo

**remerciements :** ce projet a été en partie réalisé dans le cadre du séminaire A+C [Art+Science], à la Faculté de philosophie et de littérature de l'Université nationale autonome du Mexique.



# à propos des auteur.ices

---

**Diego** Espíritu est diplômé en philosophie de l'Université nationale autonome du Mexique (UNAM). Il fait partie du collectif de recherche et de création Arte+Ciencia de l'UNAM, avec lequel il a exposé au Museo Universitario de Arte Contemporáneo de la UNAM (MUAC), au Museo de Arte Contemporáneo de Oaxaca (MACO) et au Centro Cultural España (CCEMx), entre autres. Il enseigne le cours de littérature élargie Máquinas post-concretas sur l'art de la machine à écrire et la poésie visuelle et concrète.

**María** Antonia González Valerio (PhD) est titulaire d'un doctorat en philosophie et est actuellement professeur titulaire à la faculté de philosophie et de littérature de l'université nationale autonome du Mexique (-> UNAM). Elle dirige le séminaire Arte+Ciencia, qui réunit des artistes, des universitaires et des scientifiques pour collaborer à des projets interdisciplinaires, y compris des formations supérieures, des recherches théoriques spécialisées, des œuvres artistiques et des expositions. En outre, elle est conservatrice et dirige le collectif artistique Bios ex Machina.

**Eduardo** Ramón Trejo est illustrateur et graphiste. Intéressé par la narration visuelle et les arts graphiques, il a développé une technique d'illustration par le collage, et a collaboré à divers projets éditoriaux et commerciaux, ainsi qu'à des expositions collectives et individuelles. Ces quatre dernières années, il a collaboré en tant qu'artiste indépendant avec des maisons d'édition, des marques et des groupes de musique pour développer des projets d'illustration. Il a collaboré avec des médias imprimés et numériques tels que GQ, Wired, Vice, Oxfam, Apple, Robb Report, Letras Libres, Tierra Adentro, Chilango, Expansión, Editorial Planeta, Penguin Random House, entre autres.

[www.instagram.com/eduardo\\_ramon\\_t](https://www.instagram.com/eduardo_ramon_t)  
[www.behance.net/eduardoramon](https://www.behance.net/eduardoramon)

## droits et références

---

### droits et références iconographiques

Copyright 2022 par Eduardo Ramón Trejo.  
Reproduit avec autorisation.

### bibliographie et références

Casa Tomada. « Presentación 'La extraña incandescencia azul de los ácaros' de Diego Espíritu ». Facebook video, 1:08:41. Live streaming publié le 12 juin 2021. <https://fb.watch/qNxZpPggII/>

El Entusiasmo Libros. « Presentación de La extraña incandescencia azul de los ácaros ». Vidéo Youtube, 1:25:35. Live streaming publié le 20 octobre 2023. [https://www.youtube.com/watch?v=rg7wkYOKi5U&ab\\_channel=ElEntusiasmoLibros](https://www.youtube.com/watch?v=rg7wkYOKi5U&ab_channel=ElEntusiasmoLibros)

Hoffmann, Anita. 2003. *Animales desconocidos: Relatos acarológicos*. Mexico : FCE, SEP, CONACyT, Collection LA CIENCIA PARA TODOS.

## pour citer cet article

---

Espíritu Chávez, Diego, María Antonia González Valerio y Eduardo Ramón Trejo. 2024. « L'étrange incandescence bleue des acariens ». *Revue .able* : <https://able-journal.org/fr/l-etrange-incandescence-bleue-des-acariens/>

MLA FR Espíritu Chávez, Diego, María Antonia González Valerio et Eduardo Ramón Trejo. « L'étrange incandescence bleue des acariens ». *Revue .able*, 2024. <https://able-journal.org/fr/l-etrange-incandescence-bleue-des-acariens/>

ISO 690 FR ESPÍRITU CHÁVEZ, Diego; GONZÁLEZ VALERIO, María Antonia, et RAMÓN TREJO, Eduardo. « L'étrange incandescence bleue des acariens ». *Revue .able* [en ligne]. 2024. Disponible sur : <https://able-journal.org/fr/l-etrange-incandescence-bleue-des-acariens/>

APA FR Espíritu Chávez, D., González Valerio, M.A., et Ramón Trejo, E. (2024). L'étrange incandescence bleue des acariens. *Revue .able*. <https://able-journal.org/fr/l-etrange-incandescence-bleue-des-acariens/>